



Contes et légendes sur les ours

L'herbe aux ours

L'ours et l'arbre

Les trois chasseurs

La constellation de la grande ourse selon la mythologie romaine

La légende de Jean de l'ours

La femme nue



L'herbe aux ours

(Source : Contes et légendes de l'ours de Michel Bournaud - Editions Hesse)

Un chasseur poursuivait un ours depuis longtemps, très longtemps. Il était fatigué et avait très faim et plus il était fatigué, plus il avait faim.

L'homme se dit enfin :

- Je vais regarder ce que mange l'ours et je ferai comme lui. Ce sera bon pour moi.

Il remarqua que l'ours mangeait une certaine herbe. Le chasseur la trouva et en mangea aussi. Sa faim disparut aussitôt, mais il sentait ses paupières s'alourdir, sa tête tomber sur sa poitrine. Le sommeil commençait à l'envahir. Il réussit malgré tout à suivre l'ours qui le mena jusqu'à sa tanière, car c'était l'automne. L'ours entra et s'endormit. Le chasseur y pénétra à son tour, vit l'ours endormi mais, accablé de sommeil, il se dit :

- Je vais dormir un peu, je tuerai l'ours après.

Il a dormi à côté de l'ours tout l'hiver ! Il ne se réveilla qu'une seule fois, comme l'ours, le 2 février, le jour où l'hiver bascule du côté du printemps. Ils se retournèrent sur leur couche en même temps et replongèrent dans leur sommeil.

Un jour un vent tiède se mit à souffler. Le soleil brillait, la neige fondait, les sources riaient. Ils sortirent de la tanière tous les deux. Le printemps était là !

Le chasseur eut très peur en voyant l'ours à côté de lui, mais ce dernier ne lui dit rien. Le chasseur retourna au village.

Quand ses enfants le virent arriver au loin, ils coururent à toutes jambes à la maison :

- Maman ! Maman ! Voilà Papa qui revient ! s'écrièrent-ils.
- Mais non, mes enfants. Ce ne peut pas être votre père, il a disparu dans la montagne il y a plus de six mois. Il doit être mort !
- Mais si, Maman, viens voir ! insistèrent les enfants.

Leur mère, toute tremblante, sortit, courut au-devant de son homme et lui demanda :

-Mais où étais tu ?

- J'ai mangé l'herbe de l'ours, l'herbe qui coupe la faim et fait dormir. Et j'ai dormi dans la tanière de l'ours tout l'hiver.

Mais nul n'a su qu'elle était cette herbe. En tout cas, cette histoire est vraie. Si vous ne la croyez pas, allez demander aux ours....



L'ours et l'arbre

(Source : Contes et légendes de l'ours de Michel Bournaud - Editions Hesse)

Makwa l'ours déambulait sur la rive d'un lac. Il s'arrêta au bord d'une rivière où il aperçut d'innombrables poissons.

- Je les mangerai à mon retour, se dit-il, continuant sa route.

Il longea ensuite une grande rivière, puis, musardant, revint vers la petite rivière aux poissons. Mais là, à sa grande stupeur, tous les poissons avaient disparu !

Furieux l'ours repartit, quand il entendit une voix derrière lui :

- Tu marches en remuant le cul !

L'ours se retourna, voulant savoir qui se moquait de lui. Il vit un arbre. De rage, il se vengea en le déchiquetant avec ses ongles et ses dents.

C'est depuis ce temps-là que les ours griffent le tronc des arbres.



La constellation de la grande ourse selon la mythologie romaine

(Source : <https://www.originepyrenees.com/ours-legendes-et-mythologie/>)

Jupiter, le roi des dieux, tomba amoureux de Callisto et ils eurent un enfant nommé Arcas.

Junon était jalouse de Callisto et la transforma en ourse.

Lors d'une chasse Arcas se trouva devant une belle ourse avec l'intention de la tuer, bien sûr c'était sa mère.

Voyant la scène, et pour empêcher le drame, Jupiter changea Arcas en ourson. Et pour les rendre immortels il les prit tous deux par la queue, les fit tourner très vite (ce qui eut pour effet de leur allonger la queue) et les envoya dans le ciel où ils formèrent à jamais les constellations de la grande et de la petite ourse.



Les trois chasseurs

(Source : Mille ans de contes sur les sentiers – Edition Milan)

Ce devait être un ours énorme ...Quand, le matin, on découvrait ses gigantesques traces autour des maisons d'écorce du village iroquois, chacun frissonnait. Combien de chasses avaient été lancées contre lui ? Chaque fois les chasseurs avaient dans leurs rangs des morts et des blessés.

Dans le village il y avait trois frères, grands chasseurs tous les trois. Un matin l'aîné dit aux deux plus jeunes :

- J'ai fait un rêve étrange cette nuit.
- Moi aussi, répondit le deuxième.
- Moi aussi, répondit le benjamin
- J'ai rêvé, dit l'aîné, que tous les trois nous partions à la chasse à l'ours géant.
- Moi aussi, répondit le deuxième.
- Moi aussi, répondit le benjamin

Il en fut ainsi trois nuits de suite. Chaque matin ils se racontaient ce même rêve. Alors ils partirent. Chacun prit son arc et ses flèches ; et le deuxième des frères, pensant déjà au moment où ils devraient cuire l'ours, emporta un chaudron sur son dos.

Bien vite ils trouvèrent dans la neige la piste de l'ours. Des jours et des nuits, des lunes et des lunes, ils suivirent les traces, l'un derrière l'autre.

Enfin ils finirent par rattraper l'ours, par le voir au loin devant eux. Et l'ours de se mettre à courir...Tant et tant que l'ours arriva, pour certains, jusqu'à l'extrémité du monde, selon d'autres, au plus haut de la plus haute montagne. Toujours est-il que l'ours, d'un bond gigantesque, sauta dans le ciel et reprit sa course. Alors les trois frères, à sa suite, bondirent aussi dans le ciel et poursuivirent leur chasse...Ils la continuent encore.

Regarde dans le ciel nocturne, l'Ours géant (ou Grande Ourse) représenté par quatre étoiles, et derrière lui, chacun suivant l'autre, les trois frères Et le deuxième porte toujours le chaudron sur son dos (l'étoile Alcor)...

On dit qu'à l'automne l'ours se fatigue, qu'il descend très près de la terre et que les chasseurs s'approchent assez pour décocher leurs flèches. C'est son sang qui, tombant du ciel sur les arbres, tâche les feuilles et la forêt de rouge.

Il paraît qu'en regardant ces étoiles-là, les Iroquois disent :

- Voyez nos trois chasseurs, ils n'ont pas renoncé !



La légende de Jean de l'ours

(Source : <https://www.originepyrenees.com/ours-legendes-et-mythologie/>)

Une jeune fille très pauvre fut enlevée par un ours, il la tint prisonnière dans sa caverne fermée par une grosse pierre, il la nourrit à sa faim de mets délicieux sans jamais lui faire de mal. Elle était mieux dans la grotte de l'ours que chez elle mais elle ne supportait plus la captivité.

L'ours l'avait emportée à la fin de l'été et au début de l'été suivant, la nuit de la Saint Jean, elle donna naissance à un enfant. Il était couvert de poils et elle l'appela Jean de l'ours.

A un mois il était aussi grand qu'un enfant de deux ans, au bout d'un an il paraissait en avoir dix. Quand il eut onze ans il réussit à déplacer la pierre qui obstruait l'entrée de la grotte.

Et ce fut d'abord le doux soleil qui les accueillit, ils goûtèrent à la douceur du chant des oiseaux, la fraîcheur des ruisseaux, l'herbe fraîche. Quand ils arrivèrent au village ils entendirent les hurlements de l'ours qui les cherchait, Jean reconstruisit l'ancienne maison de sa mère détruite, toute la nuit l'ours tenta de récupérer Jean et sa mère mais la maison tint bon.

Les villageois avaient peur de Jean car il ne ressemblait à nul autre et il était sans père, il était plus fort que tous les hommes du village, il était maladroit et cassait tout ce qu'il touchait, on riait et on avait peur de lui.

C'est pourquoi il décida de partir du village, là où ses pas le guideraient. Il alla couper du bois et entasser des provisions pour que sa mère ne manque de rien et partit droit devant lui. Il entendit le bruit d'un marteau sur une enclume et trouva cette musique plaisante, il demanda au forgeron à apprendre le métier. Le forgeron accepta et lui dit :

- Il te faudra au moins trois ans pour forger correctement, je peux te nourrir et au bout de trois ans je te payerai tes outils.

Jean de l'ours accepta le marché. Il apprenait et travaillait si vite et si intelligemment que le forgeron n'en revenait pas. En un jour il faisait le travail que dix ouvriers n'auraient pu réaliser. Il frappait si fort et avec tant d'entrain sur l'enclume que la maison du forgeron en tremblait et c'est pourquoi ce dernier lui demanda de partir avant que sa maison ne s'écroulât.

Jean ne voulait pas d'argent, il lui demanda une canne en fer, il fallut la refaire trois fois et utiliser tout le fer possible afin qu'elle soit assez solide pour Jean de l'ours.

Il reprit la route et rencontra un géant nommé vire-palet, qui lançait des meules de moulins pour passer le temps. Ils firent route ensemble et rencontrèrent un autre géant nommé tord-chêne, qui cueillait et lançait les arbres, ils firent route tous les trois.

En route, ils rencontrèrent un autre géant nommé pousse-montagne, qui déplaçait les montagnes et ils firent route tous les quatre. Ils connurent nombre d'aventures étonnantes et voici le récit de l'une d'entre elles :

Ils arrivèrent en un pays en deuil car la dernière fille du roi venait d'être donnée en offrande à un horrible monstre vivant dans un château.

Les quatre décidèrent d'aller voir de quoi il retournait et durent se battre contre un nain.

J

ean de l'ours le terrassa à l'aide de sa canne en fer, le nain s'enfuit dans un puits profond et nauséabond et seul Jean eut le courage de le suivre. Ses compères le descendirent par des cordes au fond du puits, il en atteignit le fond au bout de huit jours.

Au fond se dressait un château semblable à celui qu'il avait quitté à la surface, il y coulait une rivière où bouillonnait du plomb fondu, pas un bruit ne s'élevait de cet étrange paysage. Jean prit sa canne et en fit un pont pour traverser la rivière de plomb, il retrouva le nain du château et l'attrapa pour le jeter dans la rivière de plomb mais en fin de compte il l'épargna.

Un loup gardait la porte du château, Jean écrasa la tête de l'animal et en sortit une clé de fer, il entra dans le château et se trouva face à un énorme lion aux griffes acérées.

Jean écrasa le lion et de sa tête jaillit une clé en argent qui ouvrait les appartements, à ce moment une bête à six pattes et sept têtes l'empêcha d'aller plus loin.

Après une lutte acharnée d'où Jean sortit vainqueur, de la dernière tête émergea une clé d'or qui ouvrait la première chambre, il récupéra les têtes de la bête et garda les langues avec lui.

Il entra dans la chambre, il y trouva un chat orné d'une émeraude en son front, une jeune fille dormait dans le lit, Jean comprit et fracassa l'émeraude d'un seul coup de canne.

A ce moment-là la vie revint, on entendit à nouveau le chant des oiseaux et le bruissement du vent, la jeune fille se réveilla et révéla l'endroit où ses 6 sœurs étaient enfermées pour qu'il les libère.

Ils revinrent au panier afin de remonter à la surface, Jean fit remonter les princesses puis les têtes du dragon et attendit qu'on le remonte à son tour, il attendit longtemps avant de conclure que ses compagnons l'avaient abandonné au fond du puits.

Tout à coup il vit une vieille femme qui lui souriait et lui dit :

- je vais vous aider à fuir car vous avez épargné mon fils le nain. Prenez toute la viande que vous pourrez, j'en aurais besoin pour le voyage.

Jean la vit se transformer en aigle, il prit les dépouilles du loup, du lion et du dragon et monta sur le dos de l'aigle qui s'envola aussitôt.

Le voyage était long, bientôt l'aigle commanda « carne, carne ! » Avant la fin du voyage, Jean vint à manquer de viande et l'aigle réclamait « carne, carne ! »

Alors Jean se trancha la jambe et la lui donna, l'aigle eut juste assez de force pour arriver en haut du puits, l'aigle recracha la jambe de Jean qui se réajusta par enchantement.

En ville, une fête battait son plein, célébrant la noce des princesses et des trois géants arborant les têtes du dragon. Jean s'approcha des géants sans se faire reconnaître et leur demanda où étaient les langues du dragon, ces derniers répondirent qu'ils n'en avaient pas, l'assistance comprit qu'ils mentaient lorsque Jean sortit les sept langues de sa poche.

Jean laissa la vie sauve aux usurpateurs et épousa la plus jeune des sœurs pour qui son cœur battait.

Les festivités étaient prévues pour trois mariages, il n'y en eut qu'un seul aussi fut-il magnifique, et, comme il se doit, Jean de l'ours, l'homme ours si puissant et si malin, et la princesse vécurent heureux. (Et eurent beaucoup d'enfants poilus ?).



La femme nue

(Source : <https://www.originepyrenees.com/ours-legendes-et-mythologie/>)

Au siècle dernier, en Ariège, la réalité a dépassé la légende. La femme nue du Vicdessos passait l'hiver en compagnie des ours dans la montagne. « Ils étaient mes amis, ils me réchauffaient » ont été les seules paroles intelligibles qu'elle ait prononcées avant de mourir à la prison de Foix, quelques jours après sa capture par des chasseurs.

<http://aupaysours.free.fr/ours/contes.htm>

<http://www.paysdelours.com/fr/ours/culture-mythologie/lours-animal-sacre.html>